

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2003-2004

---

20 JUILLET 2004

---

**Projet de loi accordant aux journalistes le droit de taire leurs sources d'information**

---

*Procédure d'évocation*

---

**AMENDEMENTS**

---

N° 1 DE M. MAHOUX

Titre

**Remplacer le titre actuel du projet par le titre suivant :**

*«Projet de loi relatif à la protection des sources journalistiques».*

Justification

Deux raisons président à cette modification.

1° Le secret

On aurait pu considérer comme utile de réinsérer le mot «secret» dans le titre du projet.

Néanmoins, le Conseil d'État relève que, «en tout état de cause, le concept de «protection» devrait être préféré à celui de «secret» et ceci au principe que la notion de secret se rapproche par trop de celle de secret professionnel, soit une obligation et non un droit.

---

*Voir:*

Documents du Sénat:

3-670 - 2003/2004:

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2003-2004

---

20 JULI 2004

---

**Wetsontwerp tot toekenning aan de journalisten van het recht om hun informatiebronnen te verzwijgen**

---

*Evocatieprocedure*

---

**AMENDEMENTEN**

---

Nr. 1 VAN DE HEER MAHOUX

Opschrift

**Het opschrift van het wetsontwerp vervangen als volgt :**

*«Wetsontwerp tot bescherming van de journalistieke bronnen».*

Verantwoording

Voor deze wijziging zijn er twee redenen.

1° Geheimhouding

Men had kunnen overwegen het begrip «geheimhouding» opnieuw op te nemen in het opschrift van het ontwerp.

De Raad van State stelt echter het volgende: «Hoe dan ook zou men de voorkeur moeten geven aan het begrip «bescherming» boven het begrip «geheimhouding». Het begrip «geheimhouding» ligt immers te dicht bij het begrip «beroepsgeheim», wat een verplichting is en geen recht.

---

*Zie:*

Stukken van de Senaat:

3-670 - 2003/2004:

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Le Conseil d'État souligne qu'il risque d'y avoir un amalgame en fait, amenant le journaliste à penser qu'il ne peut se délier de son droit à la confidentialité en aucune hypothèse.

Le Conseil supérieur de la Justice suit ce raisonnement en indiquant que la modification du titre, suite au dépôt d'un amendement, « mérite une recommandation: il s'agit en effet d'un droit du journaliste et non d'une obligation ».

## 2° Les bénéficiaires de la protection

Tel qu'il est formulé actuellement, le titre du projet n'accorde protection qu'au journaliste, défini par l'article 2 comme: « quiconque traite l'information sous forme de communication régulière au public ».

Cette définition s'avère réductrice dans la mesure où elle ne permet pas d'allouer le bénéfice de cette protection aux personnes travaillant de concert avec les journalistes, alors même qu'ils peuvent se trouver confrontés à des situations identiques à ces derniers.

Il convient donc de redéfinir la notion de personnes bénéficiaires de la protection (article 2), mais également de revoir le titre du projet, de manière à englober l'ensemble desdits bénéficiaires.

Dans cette perspective, il n'est pas nécessaire d'indiquer dans le titre les personnes qui bénéficient de cette protection, celles-ci étant alors définies par l'article 2.

## N° 2 DE M. MAHOUX

### Art. 2

#### Remplacer cet article par ce qui suit:

« Art. 2. — *Bénéficient de la protection des sources telle que définie à l'article 3 de la présente loi, les personnes suivantes:*

*1° les journalistes, soit les personnes traitant l'information sous forme de communication régulière au public;*

*2° les collaborateurs de la rédaction, soit toute personne qui, de par l'exercice de sa profession, est amenée à prendre connaissance d'informations permettant d'identifier une source et ce, à travers la collecte, le traitement éditorial ou la publication de cette même information. »*

### Justification

L'article 2 du projet de loi est actuellement rédigé de la manière suivante:

« Pour l'application de la présente loi, il y a lieu d'entendre par « journaliste » quiconque traite l'information sous forme de communication régulière au public. »

Le Conseil supérieur de la Justice émet une appréciation positive sur cette définition:

« Le Conseil supérieur de la Justice peut souscrire à la notion de journaliste telle que décrite dans la proposition de loi, notion qui ne couvre pas uniquement les journalistes professionnels. »

De Raad van State benadrukt dat het gevaar bestaat dat die zaken in de praktijk door elkaar worden gehaald en dat de journalist gaat menen dat hij onder geen enkele voorwaarde mag afwijken van zijn recht op vertrouwelijkheid.

De Hoge Raad voor de Justitie volgt die redenering en geeft aan dat de vervanging van het opschrift, via de indiening van een amendement, « aanbeveling [verdient]: het gaat immers om een recht van de journalist en niet om een plicht ».

## 2° De «genieters» van dat recht

In zijn huidige formulering verleent het ontwerp louter bescherming aan journalisten, in artikel 2 gedefinieerd als « eenieder die informatie verwerkt in de vorm van geregelde communicatie aan het publiek ».

Die definitie is beperkend aangezien zij dezelfde bescherming niet biedt aan personen die samenwerken met journalisten terwijl die zich toch in dezelfde situatie als journalisten kunnen bevinden.

Niet alleen de definitie van personen die van de bescherming gebruik kunnen maken (artikel 2) moet dus worden herzien maar ook het opschrift van het ontwerp om zo al die gebruikers van het recht op geheimhouding te omvatten.

Op die manier is het niet nodig in het opschrift de « genieters » te vermelden, aangezien artikel 2 de definitie van dat begrip bevat.

## Nr. 2 VAN DE HEER MAHOUX

### Art. 2

#### Dit artikel vervangen als volgt:

« Art. 2. — *De bescherming van de bronnen als bepaald in artikel 3 van deze wet, genieten de volgende personen:*

*1° journalisten, dus eenieder die informatie verwerkt in de vorm van geregelde communicatie aan het publiek;*

*2° redactiemedewerkers, dus eenieder die voor de uitoefening van zijn beroep geacht wordt kennis te nemen van informatie die tot de onthulling van een bron kan leiden, ongeacht of dat verloopt via het verzamelen, de redactionele verwerking of de bekendmaking van die informatie. »*

### Verantwoording

Momenteel luidt artikel 2 van het ontwerp als volgt:

« Voor de toepassing van deze wet dient onder « journalist » te worden verstaan eenieder die informatie verwerkt in de vorm van geregelde communicatie aan het publiek. »

De Hoge Raad voor de Justitie oordeelt positief over die definitie:

« De Hoge Raad voor de Justitie kan de definitie van het begrip journalist in het wetsvoorstel onderschrijven, dat niet alleen beroepsjournalisten dekt. »

L'objectif poursuivi par cet article 2 n'est pourtant pas de définir la notion de journaliste, mais bien de déterminer les catégories de personnes qui vont pouvoir bénéficier du droit de taire leurs sources.

Dans une note adressée à la Commission, l'AGJPB indiquait que «le champ d'application de la protection devrait également couvrir les personnes qui, dans le processus de collecte et de diffusion de l'information, et bien qu'elles ne soient pas journalistes, peuvent prendre connaissance d'informations qui identifient une source confidentielle. Il s'agit essentiellement des collaborateurs rédactionnels et du personnel qui intervient dans le traitement de l'information.»

L'association sollicite, partant, que soit ajouté un second alinéa à cet article, rédigé de la manière suivante :

«Bénéficiaire également des dispositions de la présente loi, les personnes qui en raison de leurs relations professionnelles avec les journalistes prennent connaissance d'informations permettant d'identifier une source confidentielle.»

Cette formulation ne semble pourtant pas adéquate parce qu'elle manque de précision, en utilisant des termes trop génériques («relations professionnelles») et en faisant du journaliste le point de référence pour la protection accordée par cette loi.

Il convient en effet d'accorder la protection prévue à toute personne qui, de par l'exercice de sa profession, peut être confrontée aux mêmes situations que le journaliste.

#### N° 3 DE M. MAHOUX

##### Art. 3

**Remplacer les mots «Tout journaliste» par les mots «Les personnes visées à l'article 2 de la présente loi».**

##### Justification

Cette modification résulte de l'amendement relatif à la modification de l'article 2 du présent projet de loi.

#### N° 4 DE M. MAHOUX

##### Art. 3bis (nouveau)

**Insérer un article 3bis (nouveau), libellé comme suit :**

«Art. 3bis. — Concomitamment à toute demande de divulgation de sources d'information, les personnes visées à l'article 2 seront averties du droit dont elles bénéficient de taire leurs sources, tel que défini à l'article 3.»

##### Justification

Cette information préalable obligatoire rejoindrait une préoccupation exprimée par le Conseil de l'Europe mais également par la réforme du Code de procédure pénale (réforme Franchimont), qui prévoit, tant en ses articles 76 (information) que 147 (instruction), l'obligation d'avertir les personnes entendues de certains droits.

Artikel 2 is echter niet bedoeld om het begrip «journalist» te definiëren maar om te bepalen welke categorieën personen het recht hebben hun bronnen te verzwijgen.

In een nota voor de Commissie stelt de AVBB: «le champ d'application de la protection devrait également couvrir les personnes qui, dans le processus de collecte et de diffusion de l'information, et bien qu'elles ne soient pas journalistes, peuvent prendre connaissance d'informations qui identifient une source confidentielle. Il s'agit essentiellement des collaborateurs rédactionnels et du personnel qui intervient dans le traitement de l'information.»

De vereniging vraagt dan ook een tweede lid aan dit artikel toe te voegen, luidende :

«Bénéficiaire également des dispositions de la présente loi, les personnes qui en raison de leurs relations professionnelles avec les journalistes prennent connaissance d'informations permettant d'identifier une source confidentielle.»

Die formulering lijkt echter niet geschikt aangezien zij niet precies genoeg is, te algemene termen («relations professionnelles») gebruikt en de journalist tot referentiepunt maakt wat de bescherming betreft die deze wet biedt.

De bescherming moet echter worden geboden aan iedereen die zich voor de uitoefening van zijn beroep in dezelfde situatie kan bevinden als de journalist.

#### Nr. 3 VAN DE HEER MAHOUX

##### Art. 3

**De woorden «Iedere journalist» vervangen door de woorden «De personen bedoeld in artikel 2 van deze wet».**

##### Verantwoording

Deze wijziging vloeit voort uit amendement nr. 2, dat artikel 2 van dit wetsontwerp wil wijzigen.

#### Nr. 4 VAN DE HEER MAHOUX

##### Art. 3bis (nieuw)

**Een artikel 3bis (nieuw) invoegen, luidende :**

«Art. 3bis. — Tegelijk met iedere vraag om informatiebronnen vrij te geven, moeten de personen bedoeld in artikel 2 op de hoogte worden gebracht van het recht dat zij hebben om hun bronnen te verzwijgen, zoals bepaald in artikel 3.»

##### Verantwoording

De verplichting om de personen vooraf te informeren komt tegemoet niet alleen aan een verzuchting van de Raad van Europa, maar ook aan de hervorming van het Wetboek van strafvordering (Franchimont-hervorming), waarbij zowel in artikel 76 (opsporing) als in artikel 147 (onderzoek) de verplichting is opgenomen de gehoorde personen in te lichten over bepaalde rechten.

N° 5 DE M. MAHOUX

Art. 4

**Remplacer les mots «Le journaliste» par les mots «Les personnes visées à l'article 2 de la présente loi».**

Justification

Cette modification résulte de l'amendement relatif à la modification de l'article 2 du présent projet de loi.

Philippe MAHOUX.

Nr. 5 VAN DE HEER MAHOUX

Art. 4

**De woorden «De journalist» vervangen door de woorden «De personen bedoeld in artikel 2 van deze wet».**

Verantwoording

Deze wijziging vloeit voort uit amendement nr. 2, dat artikel 2 van dit wetsontwerp wijzigt.